

Des enquêtes complexes

Le Havre Dimanche
du 21/1/2007

L'académie d'ufologie, en train de finaliser ses statuts, n'est « pas une auberge espagnole », insiste Alix Leproust : « Nous travaillons avec des gens sérieux, notamment des scientifiques. Mais nous allons tenter de changer les mentalités, pleines de scepticisme, en proposant tout de même une structure ouverte. » L'association basée dans les Hautes-Alpes, à Romette, ambitionne de contribuer aux avancées de la science, si elle parvient à établir un véritable partenariat avec le Cnes (Centre national d'études spatiales) et son Gegan (Groupe d'étude des phénomènes aérospaciaux non-identifiés).

« Nous devons respecter un code de déontologie », poursuit le délégué havrais, qui repose sur une

base fondamentale : « Chaque adhérent est convaincu que les rapports d'observations d'objets volants non identifiés sont ou peuvent être expliqués autrement que comme exclusivement des confusions et des inventions. »

Car l'étude de ces phénomènes souffre toujours de nombreux préjugés : « On nous considère parfois comme des illuminés qui voient des petits hommes verts partout, mais nous cherchons simplement à comprendre certaines apparitions », reprend le bénévole.

Les illusions d'optiques, la rentrée de météorites dans l'atmosphère, les visions provoquées par des problèmes psychiatriques, les créations de petits plaisantins ou de magiciens n'expliqueraient donc pas tout.